

Jeunesse et poésie

de l'Ordre de Bon Temps aux Éditions de l'Hexagone
(Éditions Fides, collection « Nouvelles études québécoises », 2003) par Christine Tellier
par Jimmy Di Genova, directeur Centre de documentation Marius-Barbeau [CDMB]

Un livre magnifique a été publié en 2003 et est passé presque inaperçu tant la couverture médiatique a été déficiente lors de son lancement. Un livre qui, à l'origine, devait porter sur Gaston Miron et les Éditions de l'Hexagone mais qui finalement nous conduit aux origines de l'organisation et de la mise sur pied du loisir urbain par et pour les jeunes, dont le loisir folklorique.

Voici quelques citations de différentes personnes qui nous permettent de mieux apprécier l'importance de cet ouvrage et le contexte dans lequel il a été rédigé.

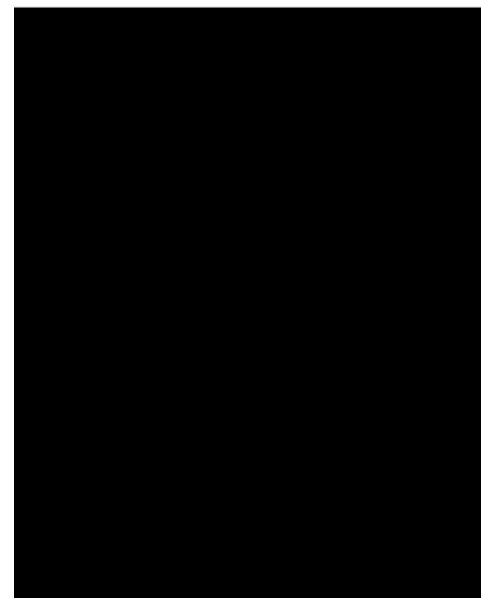
Christine Tellier est boursière « ...le réseau de l'OBT - mouvement de jeunesse postdoctorale à l'Université de Sherbrooke. actif entre 1946 et 1956, voué à la promotion de loisirs culturels populaires fondés sur la participation et inspirés des traditions canadiennes-françaises - ... dans le cadre qui apparaît comme une sorte de pré-" Révolution tranquille ". Elle fait aussi voir à quel point l'Ordre fut une pépinière de talents pour diverses institutions culturelles des années 1950 et 1960 - radio et télévision de Radio-Canada, Office national du film, théâtres et, bien sûr, maisons d'édition».

Le milieu ambiant

« ... Manquait toutefois à cet appareillage, axé principalement sur la formation intellectuelle et morale, un organisme voué plus spécifiquement aux loisirs de cette jeunesse avide d'embrasser la vie dans toutes ses dimensions. C'est ce vide que viendra combler l'Ordre de Bon Temps [OBT], fondé immédiatement après la guerre sous la houlette de Roger Varin, de quelques années l'aîné du reste des participants. Le but de l'Ordre était de proposer des loisirs «sains» (comme l'on disait encore dans ces temps reculés), dans une atmosphère de mixité filles-garçons qui n'était pas sans faire froncer les sourcils dans certains milieux. Rapidement, l'OBT se mit à organiser des soirées dansantes, donna même un bal costumé, le 15 mars 1946, au Monument National, auquel assistait, entre autres dignitaires, le père Émile Legault (présence incongrue à l'époque), et tint des camps d'été et d'hiver, qui devinrent aussi, à leur façon, des lieux de formation. Le mouvement essaima rapidement partout en province, et jusqu'à l'extérieur des limites du Québec... (Michel Gaulin, *Études littéraires, Lettres québécoises*, no 111, page 42)

(Recherche, Une «relève» culturelle et nationale, Robert Dion, UQAM, voix et images, volume XXIX, numéro 1 (85), automne 2003)

Des danses carrées naît l'Hexagone (sous-titre d'un article de Michel Lapierre, *L'Aut'journal*, no 220, juin 2003, page 16.) « ...L'Hexagone, c'est l'Ordre de Bon Temps, mais c'est aussi le scoutisme du Clan Saint-Jacques, et sa généalogie comprend les mouvements d'Action catholique, dont la prise en compte est indispensable à la compréhension de l'époque. « ... » Vus d'ici, de notre bruyante époque, ils paraissent extrêmement sages, ces campeurs, ces danseurs, ces chanteurs, ces palabreurs en petits comités, mais ils savaient, dans l'ordre intime qui est peut-être l'ordre essentiel, là où se passent les mutations décisives, les bases mêmes de l'ordre ancien « ... (Gilles Marcotte, extraits du texte sur la quatrième de couverture)



Du scoutisme, de l'Action catholique et de l'OBT, naîtront des organismes de regroupement et des troupes de folklore de Rimouski à Saint-Boniface : *les Wawaron: (Ouaouarons?)* et *les Sauterelles* (la première équipe de démonstration au Québec) les *T-9*, les *Feux Follets*, la *Fédération folk brique*, l'équipe diocésaine de Montréal, le CRIFM (Centre de recherche et d'information folklorique de Montréal). Au début des années 60, un très grand nombre de paroisses de Montréal avaient leur équipe de folklore.

« La rencontre ou la symbiose des mouvements de jeunesse de l'époque a été inconsciemment un « bouillon de culture » pour les participants, chacun à leur manière, de la Révolution tranquille. » Greg Marciel

• • • • •

Je recommande fortement ce livre à tous les folkloristes. On peut constater, non sans une pointe d'ironie, que le folklore, perçu par certains comme passéiste avec une connotation péjorative en prime, a fait partie intégrante de la pré Révolution tranquille. Un appendice rédigé par Guy Messier, appendice portant sur l'Ordre de Bon Temps et de son rayonnement par la suite, enrichit Jeunesse et poésie.

Bonne lecture!

Le Centre de documentation Marius-Barbeau

4839, rue de Bordeaux, Montréal (Qc) H2H 2A2

(514) 522-1511

adresse électronique : info@cdmb.ca

site Web : <http://www.cdmb.ca>